



NAITRE ET VIVRE

Association pour l'étude et la prévention de la mort inattendue du nourrisson, l'accompagnement des parents en deuil d'un tout-petit, le soutien à la recherche médicale

5 rue La Pérouse – 75116 PARIS

Tél. 01 47 23 05 08 – Mail : contact@naitre-et-vivre.org - www.naitre-et-vivre.org

Association reconnue d'utilité publique – loi 1901

Compte rendu de la réunion du jeudi 23 octobre 2002

Un petit frère pour toujours

présenté par l'auteur Marie-Hélène DELVAL

Soirée animée par Myriam MORINAY, présidente de la délégation Ile-de-France.

Nous étions 28 personnes à assister à cette rencontre et venir poser des questions à Marie-Hélène DELVAL. Etaient présents plusieurs couples très récemment touchés par le drame de la Mort Subite du Nourrisson et d'autres dont le deuil est plus ancien.

C'était, ce soir là l'occasion de remercier Marie-Hélène DELVAL, pour cette très belle réalisation et également l'occasion d'offrir un tête-à-tête entre auteur et lecteurs, avertis pour certains, potentiels pour d'autres.

Un petit frère pour toujours, édition Bayard Poche

Ce livre est l'aboutissement d'un projet de longue haleine imaginé il y a plus de cinq ans déjà, par Marie-Jo Becaria (auteur chez Bayard) et les membres de Naître et Vivre... avec le soutien financier de la Fondation de France. Grâce au talent de Marie-Hélène DELVAL, au travail d'équipe des membres de l'association pour coordonner l'action, émettre des propositions de corrections du texte et des dessins, nous avons maintenant un nouvel outil de soutien au deuil et aussi de prévention :

- Soutien au deuil puisqu'il s'adresse aux enfants touchés par le drame de la mort d'un bébé suite à une MSN (mais cela pourrait être toute autre cause de décès ;)
- Soutien pour les parents qui peuvent avoir là un moyen supplémentaire de trouver les mots pour expliquer le drame ;
- Prévention puisque à la fin du livre, une page reprend tous les conseils qui diminuent les risques de MSN.

L'Auteur, Marie-Hélène DELVAL, est écrivain, auteur de textes pour enfants. Elle est elle-même mère de trois enfants maintenant adultes. Elle travaille chez Bayard presse et a déjà publié plusieurs ouvrages pour enfants autour de problèmes de santé publique :

Un petit frère pas comme les autres sur le délicat sujet de la trisomie,

Le petit roi qui toussait concernant l'enfant atteint de mucoviscidose.

Ces ouvrages ont été très bien accueillis par les critiques de presse enfantines. Les retombées concernant le livre *Un petit frère pour toujours* sont très enthousiastes. Pourtant, Marie-Hélène DELVAL regrette le problème d'impression des couleurs de cette première édition d'*Un petit frère pour toujours*. Les planches originales d'Ulises WENSELL sont beaucoup plus colorées, les tons sont plus délicats, moins sombres. La prochaine édition dans un autre format devrait rétablir les couleurs afin qu'elles soient plus proches de l'original.

Quelques questions pour en savoir plus sur la réalisation de ce livre :

Comment écrit-on un texte sur commande ?

Marie-Hélène DELVAL explique la difficulté qui existe de travailler sur une idée. Pour faire un bon texte, il faut un ressenti, retrouver des équivalences.

La première des difficultés est de trouver la transposition afin de parvenir à s'adresser à des petits enfants puisque les ouvrages s'adressent principalement aux 3/7 ans. « Une histoire c'est de la vie transposée », dit-elle. En fait Marie-Hélène DELVAL se sentait à la limite d'avoir le droit d'écrire ce livre, parce qu'elle n'avait pas été confrontée si intimement à ce drame. Toutefois à travers les liens qui l'unissent à une maman qui a perdu sa fille (dans d'autres circonstances), elle a pu réajuster, confronter ses idées, ses émotions, afin de « coller » au plus près de ce qui se passe.

Comment avez-vous choisi les personnages ?

« Je ne voyais pas des animaux, mais avec des personnages humains, il devient quasiment impossible de mettre de la distance. Il ne fallait pas non plus de personnages de conte, pas de lutins ni d'humanoïdes. Il fallait un illustrateur capable de sentir cela, c'est pourquoi j'ai pensé tout de suite à Ulises WENSELL qui travaille également pour le journal Pomme d'Api. Il sait travailler dans la légèreté, trouver le détail symbolique.

Après avoir eu l'idée des personnages Lipangou, il fallait une idée de scénario : « l'idée des saisons s'est imposé. C'est symbolique, il n'y a pas que des hauts et des bas présents dans le deuil. Il y a l'idée d'un retour lent vers la vie, respectueux du temps et du processus de deuil, de plus il s'agit de s'adresser à des enfants. Il y a toujours un espoir, à chaque image même dans les moments les plus dramatiques. »

Hélène DELVAL explique que face à l'écriture l'écrivain est seul. Il faut digérer le sujet et l'enjeu puis laisser monter les expériences comme celle de la peur liée à la mise au monde de son enfant. Dans les récits pour enfants « ... une histoire n'est réussie que si les adultes pensent qu'elle est intéressante... » nous dit l'auteur.

Vous avez choisi l'histoire d'un petit frère... ?

Le choix du frère et non de la sœur vient du contenu plus générique du mot. Il faut que l'enfant s'identifie. Tout doit passer autour du bébé. Il y a aussi le fait de ne pas utiliser l'archétype de la fille plus fragile que le garçon d'autant que dans le cas de la MSN il s'avère que les garçons sont plus touchés que les filles. Autre raison du choix, la sonorité du titre.

Le personnage de la grand-mère est aussi très important. Elle est souvent l'interlocutrice de l'enfant lorsqu'elle est présente et soutient les parents.

La réponse de la grand-mère sur le devenir du petit frère disparu me semblait très importante car je souhaitais qu'elle puisse être acceptée par tout le monde, même pour les personnes qui n'ont pas de croyance. Libre à chaque parent de compléter l'explication à sa manière...

La clef de l'histoire est le rapport entre les personnages par l'échange, l'importance des dialogues. L'histoire est un support pour permettre de verbaliser.

Pourquoi choisir l'âge de quatre ou cinq ans pour Dilou ?

C'est l'âge "métaphorique" où les enfants se posent et posent à leur entourage les questions sur l'être et le devenir.

Vous n'expliquez pas la mort ... ?

Il semblait judicieux de ne pas s'étendre sur cette question pour des petits enfants. Il s'agit d'un texte sur le deuil plus que sur une approche clinique du phénomène. L'enfant sent le silence, lié à l'état de sidération de ses parents. Il s'agit aussi à travers le texte de faire comprendre aux parents que l'enfant peut souffrir d'un sentiment de culpabilité et d'aider l'enfant à ne pas se sentir coupable. Il y a aussi la panique inconsciente de l'enfant devant la panique des parents et également la peur d'une disparition possible des parents... Mon petit frère a disparu alors cela peut arriver à mes parents de disparaître

aussi...

Remarques autour du texte et de l'image

Daniel MONTAGNON (président de l'association nationale) souligne l'utilisation du terme "mort" et non pas du terme "mourir". L'emploi de l'adjectif plutôt que du verbe souligne l'aspect définitif.

Un père parle de la remarque de son enfant par rapport au papillon car quelques fois le papillon semble mort puis ensuite s'envole. Cela avait un peu gêné l'enfant.

L'institutrice d'un enfant endeuillé a présenté ce livre à la classe. Cela a pu permettre aux enfants de la classe de comprendre ce qui s'était passé et peut être de mesurer la tristesse de l'enfant aîné.

Ce qui nous amène à penser que ce serait bien si ce livre se retrouve dans les bibliothèques et centre de documentation de chaque école élémentaire. C'est un bon soutien pour les enseignants qui peuvent se trouver confrontés à la mort dans une fratrie. La même réflexion se fait au sujet des services hospitaliers et du personnel soignant qui se retrouvent également régulièrement dans ces situations de disparition de très jeunes enfants.

Peut-être parmi vous, y-a-t-il des personnes susceptibles de faire connaître ce livre dans leur entourage professionnel, ou peut-être avez-vous des idées concernant les moyens de faire connaître ce livre ? C'est pourquoi nous vous adressons un bon de commande à ce courrier.

La réunion s'est terminée autour de jus de fruit avec dédicace des livres et des réflexions intéressantes et sympathiques d'enfants ayant déjà lu le livre.

A ce sujet, nous envisageons un après-midi goûter avec M.H Delval et vos enfants, plutôt un samedi après-midi et au printemps.

Pouvez-vous dorénavant, afin de faire une estimation, remplir ce bordereau ?

Nathalie Zolotoukhine en accord avec Myriam Morinay